

Mesdames et Messieurs,

Je m'appelle Aminata Diallo et je suis élève de troisième au Collège Janusz Korczak que je représente aujourd'hui.

Participer à la remise des prix du concours nationale de la résistance et de la déportation est pour moi un grand honneur et je vous remercie de m'avoir primée

Je me suis tout d'abord engagée dans ce concours afin de compléter mon parcours citoyen et d'enrichir mes connaissances. Au fur et à mesure du temps, j'y ai accordé de plus en plus d'importance. En effet, au-delà d'un devoir, j'y ai vu une source de mémoire et le moyen de rendre hommage à ces personnes : aux hommes, aux femmes, aux vieillards, aux enfants, peu importe leurs origines ou leurs convictions politiques, à ceux qui se sont battus et à ceux qui ont péri pour leurs droits aux victimes de la barbarie. D'ailleurs notre collège lui-même rend hommage à l'une de ces personnes puisqu'il porte le nom d'un pédagogue polonais Janusz Korczak. Il s'occupait d'un orphelinat et il n'a jamais abandonné ses enfants en les accompagnant jusque dans le four crématoire de Treblinka.

Au travers de ce concours, j'ai appris que malgré les années qui passent, cette époque de notre histoire ne doit pas être oubliée et qu'il est important de continuer encore aujourd'hui à rendre hommage à ces personnes pour à notre tour être porteur de mémoire car malheureusement les derniers survivants s'éteignent.

De plus, grâce à ce concours j'ai compris que les valeurs républicaines de notre pays sont encore plus fortes parce que des gens ont perdu la vie pour les recouvrer et les préserver. A l'heure où le temps était à la défaite et à l'occupation, des gens eux ont su trouver les mots pour en faire une véritable révolution. Ils ont su soulever notre pays quand il était au plus bas, ils ont su conserver la flamme, eux, ces étrangers que notre propre pays, basculé, dans la folie avait pour ambition d'éteindre. Ce combat, celui des résistants restera pour moi l'une des meilleures choses que m'a apprises ce concours.

Mais il y a également autre chose que ce concours veut préserver, c'est l'histoire de la déportation. La déportation est un événement qui m'a particulièrement bouleversée : être séparé de sa famille, être amené dans une région lointaine à cause de ses origines ou de ses convictions, est quelque chose d'atroce, d'horrible et d'inimaginable. Ce sont les premiers mots qui me sont venus à l'esprit lorsque j'ai compris ce qu'était réellement la déportation.

La déportation des juifs, leur souffrance ont été pour moi une source d'émotion indescriptible, mais tout ceci s'est bel et bien déroulé dans notre histoire et sur notre sol. C'est pour cela que l'on ne doit pas oublier et, par conséquent, pour moi, ce concours a lieu d'être et j'espère que le combat que vous menez afin de préserver cette histoire ne soit jamais remis en cause.

Ce concours a été pour moi une véritable découverte et je remercie mon collègue qui m'a permis d'y participer et mes professeurs qui m'ont donné les clés et les enseignements nécessaires afin de ne pas oublier et d'être parmi vous aujourd'hui.

Pour finir j'aimerais partager avec vous le poème que j'ai écrit pour participer au concours dans l'épreuve collective, épreuve pour laquelle notre collègue n'a pas été primé.

Une existence dans le silence.

Le train avançait
Et les vies s'éteignaient
A son bord des ignorants
Ainsi que des enfants
Femmes, hommes et vieillards
Dans la nuit et le brouillard

A peine arrivés
Des corps à trier, à brûler
Leurs proches partaient
Jamais ne revenaient
Leurs espoirs aussi allaient au feu
A l'arrivée du convoi des 45000 malheureux
A peine arrivés, ils étaient déjà humiliés
A peine arrivés, leurs cheveux étaient rasés
L'effroi s'emparait lentement de leur cœur
Ils ne comptaient désormais plus les heures
Le vide c'est ce que l'on voyait dans leurs yeux
C'était désormais la nouvelle vie qui s'offrait à eux

Ils n'étaient plus que des nombres
Ils n'étaient plus que des ombres
Des petits corps nus
A l'humanité perdue

Des esclaves et du bétail qui arrivaient par les rails
La souffrance était devenue leur quotidien
ils n'avaient désormais plus aucun bien
Ils n'avaient désormais plus aucune émotion
Ils ne pouvaient désormais que subir cette répression
La douleur, la peur, les violences des Kapos
Les SS et les chiens qui leur marquaient la peau
Dans cet enfer combien d'hommes avaient péri ?
Dans cet enfer combien de femmes avaient subi ?
Combien de litres de sang avait-on laissé couler ?
Combien de larmes avait-on laissé échapper ?
Les hommes avaient-ils réalisé ce qu'ils avaient laissé se produire ?
Les Hommes avaient-ils compris que ces gens étaient en train de mourir ?

Que ceux qui oublient, soient à jamais maudits
Que ceux qui ignorent, soient à jamais punis
Cette histoire est vraie, nous en faisons le serment
Maintenant accomplissez votre devoir et rendez votre jugement
Et quand vos enfants vous demanderont ce qui s'est passé là-bas
Répondez ! et dites-leur ce qu'était la Shoah